

## GPLC 2022 – Synthèse des commentaires des élèves

### *Fantaisie Toccata pour piano à quatre mains de Graciane Finzi*

La compositrice semble s'inspirer des musiques anciennes telles que les œuvres minimalistes et répétitives américaines (Steve Reich, Piano phase, etc.).

Pauline, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Dans le milieu, un passage plus calme et mystérieux me plaît davantage, cela apaise les passages plus brutaux et violents.

Chloé, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cette œuvre est intéressante pour les mélomanes qui aiment l'idée de répétition pour générer une œuvre. Le fait de partir d'un seul son permet d'ouvrir le champ des possibles. Il y a une grande liberté rythmique.

Ophélie et Hortense, élèves de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cet univers laisse place ici à l'imagination. Certains passages laissent respirer la musique, comme un nouveau chapitre qui s'ouvre.

Jade, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'utilisation exclusive d'un même instrument, le piano, n'empêche pas l'ouverture de l'imaginaire, presque tout au contraire.

Valentin, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

La confrontation entre les deux musiciennes, côte à côte, met en œuvre une explosion d'émotions, de ressentis tels que le calme, la rage, la rapidité des éléments qui s'entremêlent.

Thibaut, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cette toccata réussit à mettre l'auditeur dans une transe permanente tout au long de l'œuvre, même si parfois la dissonance est dérangeante ; elle semble nous laisser sur une insatisfaction insaisissable.

Mathéo, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

C'est une œuvre intéressante à étudier, notamment pour le recours au piano à 4 mains. La variété des éléments proposés et leur mélange est innovant.

Hubert, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cette œuvre nous donne, dès la première écoute, l'impression d'assister à une course-poursuite haletante grâce à la progression de l'intensité, des registres et de la densité. Nous avons parfois ressenti le stress nous envahir, mais la partie centrale plus calme, rêveuse avec ses arabesques semblant improvisées et ses résonances douces apporte un contraste inattendu et une détente bienvenue ; elle ouvre sur de nouvelles perspectives. Tous ont apprécié ces changements et ont ressenti le sentiment de liberté et une sorte d'enivrement rythmique à la fin.

Elèves de seconde, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

Nous avons apprécié le contraste entre les 2 parties principales. Certains ont eu l'impression de voyager dans de sombres et mystérieuses ténèbres engloutissant tout sur leur passage. Une majorité a apprécié l'aspect rythmique, percussif, incisif, voire furieux et obsessionnel, l'énergie trépidante et communicative de la toccata dans les parties extrêmes. Quelques élèves ont malgré tout ressenti malaise et angoisse en raison d'une tension permanente ne semblant jamais aboutir, ne fournissant aucun espoir de réel dénouement. Pour tous, la partie centrale apporte un répit appréciable. Les soudaines et reposantes explorations harmoniques, sur lesquelles se greffent des arabesques inventives, dans un temps suspendu, proposent un univers de résonances plus propice à la rêverie, à l'abandon, à l'imagination.

Elèves de première et terminale, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

Il est vrai que la texture est souvent très chargée, mais j'aime bien le morceau.

Esteban, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

Le tempo est captivant de sorte que l'on accroche à l'œuvre. C'est chargé, c'est beau. On sent qu'il y a du travail derrière.

Emma, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Souvent les œuvres sont abstraites, alors que là cela surprend, transporte et c'est agréable.

Mila, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

J'aime bien, étonnamment. Etant pianiste, je comprends la complexité qu'il y a derrière. C'est impressionnant. Les moments d'accélération, de contrastes rythmiques me surprennent positivement.

Rose, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Il y a une grande maîtrise musicale dans cette œuvre, cela m'impressionne.

Andréa, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Le morceau commence sur une note, saccadée. Puis vient s'ajouter une deuxième, une troisième, une quatrième et ainsi de suite se forme un ensemble important. Tout est centré sur la nuance et les accents. La compositrice veut transformer le jeu à 4 mains en un ensemble tel un orchestre, ainsi elle met le piano en valeur par son aspect de soliste, de basse continue, d'accompagnement. Le titre faisant référence à une pièce imposant la masse sonore de *Fantaisie Toccata* se rapproche de cette idée. De plus, Graciane Finzi à conscience du « plaisir de l'audition de thèmes connus », la *Toccata* en fait partie. Néanmoins, dans *Fantaisie Toccata* il n'y a aucune pause. Bien qu'il y ait un moment où la tension s'affaiblit pour laisser place à un temps plus doux avec une couleur se rapprochant du jazz. Puis, le final fait rappel au début avec le retour des notes saccadées. Cette œuvre est comme un jonglage de notes sur toute la tessiture du piano, les pianistes concluent avec un glissando des touches blanches puis noires.

Lycée Sainte-Famille – Amiens

Fantaisie Toccata est une œuvre d'une intensité violente. Contrairement à son titre léger, l'ambiance partagée est sombre et saisissante. Nous avons apprécié la grande virtuosité des musiciens et la manière dont ils partagent cette atmosphère explosive. L'œuvre est pleine de vie et nous donne l'impression d'être une métaphore de la colère. Des passages fortissimo sont suivis de moments plus doux comme le calme après la tempête. Graciane Finzi nous fait sentir une grande tension, comme quelque chose qui enfle, par le crescendo du début. Pour finir, je donne mon vote à cette œuvre car c'est celle qui m'a le plus transporté et fait ressentir d'émotions.

Alice, Lycée Charles Baudelaire - Annecy

Une musique à la fois douce et énergique, très contrastée. C'est plutôt agréable d'entendre un morceau « déstructuré ». Ce morceau nous amène à ressentir beaucoup d'émotions contrastées : avec des alternances de moments très percussifs et accentués, ensuite il nous relaxe, puis il nous fait ressentir de l'angoisse ainsi que de l'oppression par l'augmentation du volume et la rapidité du tempo. Mais ces changements d'émotions ne « plaisent pas » à tout le monde. Certains ne vont pas aimer le caractère « déstructuré » ou la sensation d'angoisse procurée par les variations de la composition, perceptions différenciées subjectives et légitimes.

Chloé, Romane, Sozic et Djénéba, élèves de seconde, Lycée Henri Bergson – Angers

C'est une œuvre déstabilisante par ses saccades, sa vivacité, ses crescendos qui remplissent l'espace sonore mais très impressionnante par sa virtuosité. La présence d'un ostinato qui sert de base à de multiples transformations est intéressante, il aide à entrer dans l'univers de ce morceau et traduit possiblement une forme d'enfermement.

Lycée Joachim du Bellay – Angers

Une œuvre qui nous a beaucoup plu, notre oreille accrochée par le martèlement rythmique. Le jeu de la compositrice avec les possibilités qu'offre le piano dans sa dimension classique et plus contemporaine. Nous avons associé cette course musicale au tapage constant de notre société actuelle, répétitions agréables en musique mais qui donnent parfois des maux de tête dans le quotidien.

Lycée Gabriel Fauré – Annecy

Cette œuvre est une œuvre contemporaine qui, tout en brisant les codes de la musique classique (avec les dissonances), reprend certaines de ses dimensions (avec les descentes ou les accords par exemple), ce qui lui octroie une dimension de la musique romantique à mon goût.

Toutefois, j'ai apprécié la cinématique de l'expérience de l'écoute qui fait part d'un vrai déroulement quant à l'histoire racontée. J'y ai vu du suspense, d'abord, comme si un espion aux lunettes noires était adossé à un immeuble de New-York, poursuivi par un ennemi qui le chercherait de l'autre côté de l'immeuble. On s'attend à une scène de bataille, pourtant, cela est suivi par une presque-joie qui glisse entre les doigts, désordonnée. La scène vient alors par un mélange chaotique qui a toutefois une ligne directrice : celle des dissonances. Puis elle glisse vers le romantisme, presque mélancolique, comme un retour en arrière, avec le souvenir de choses plus douces. On dirait l'histoire d'une vie.

Lycée Baudimont – Arras

C'est une œuvre très agréable à écouter, faisant ressortir de l'excitation ainsi que de la terreur. C'est une œuvre que j'ai trouvée dramatique et vive. Mêlant différentes « techniques » comme les doubles croches lorsqu'il s'agissait de notes graves, remplie de crescendos, de changements de rythme ... Les notes sont piquées / accentuées. J'ai apprécié cette œuvre puisqu'elle était agréable à écouter du début à la fin. En effet, étant vive, on ne s'ennuie pas en l'écoutant et ne s'attend pas, non plus, à la suite. Elle donne envie d'être écoutée. J'apprécie aussi car le piano est un instrument très joli à écouter selon moi, apaisant peu importe le morceau (même celui-ci puisque ça reste avant tout de la musique).

Lycée Baudimont – Arras

Cette œuvre dans l'ensemble est assez stressante et rapide mais présente des passages plus doux qui apportent du contraste. Nous traversons donc plusieurs sentiments en écoutant cette œuvre, allant du stress au calme amené par le silence au milieu du morceau. Les crescendos et decrescendos permettent également de donner de la nuance et de la profondeur à l'œuvre. C'est-à-dire qu'elles apportent du relief : ce n'est pas une œuvre plate, sans vie. Sans indication de mesure, cette Toccata nous donne un sentiment d'instabilité comme si rien n'était prévu. On pourrait faire le parallèle avec une course-poursuite où l'on ne sait pas comment elle va finir d'avance. J'ai bien aimé cette œuvre malgré son côté stressant qui pourrait nous repousser car elle nous donne un autre point de vue de la musique et nous permet d'explorer différentes émotions que la joie ou la tristesse que l'on retrouve dans beaucoup d'œuvres.

Lycée Baudimont – Arras

Ce morceau est classique par sa formation. Le rythme dynamique nous a plu. L'organisation en crescendo au niveau des nuances et des timbres est très claire. Mais cela nous paraît chaotique puis statique.

Elèves de seconde, Lycée Robespierre – Arras

L'œuvre de mon choix est *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi. Une entrée nuancée et percutante. On ressent un sentiment d'une pression mystérieuse. Une œuvre sombre avec un contraste lumineux. Une écriture orchestrale fabuleuse, des harmonies intéressantes, des jeux pianistiques tel un déboulé, ce rythme toccata transportant et enfin une fin poignante. Riche en palpitations et questionnements, ceci procure une agréable écoute.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Je vote pour l'œuvre *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi. J'ai trouvé cette œuvre intéressante car c'est une œuvre qui ne comporte pas beaucoup d'instruments mais, pour autant, en l'écoutant, j'arrive à plonger, à rêver, à m'extraire du quotidien et à imaginer plein de scénarios dans la tête. Par exemple, j'ai l'impression qu'elle est angoissante, comme si une personne était poursuivie par une horde de petites créatures et que subitement, elle tombait dans un long trou en forme de spirale et s'évanouissait petit à petit. Et dès son réveil, sa course infinie reprend...

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

L'œuvre à laquelle j'accorde mon vote est *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi. Je me suis beaucoup questionnée après cette écoute car c'est une œuvre très sombre mais à la fois très riche en harmonies qui se mêlent à une frénésie rythmique qui nous transporte dans un au-delà.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

La pièce musicale pour laquelle j'ai voté s'intitule *Fantaisie Toccata* qui a été écrite par Graciane Finzi. J'ai été sensible à l'obscurité de cette pièce et ses sonorités mais aussi à l'esprit de fantaisie et le souffle qui semblait interrompu ; les octaves et les harmonies toujours plus riches et surprenantes m'ont emporté et créé en moi comme une décharge électrique.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Après une longue réflexion, j'ai décidé de choisir pour la première place la *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi. J'ai choisi cette pièce car j'aime l'atmosphère générale du morceau, le moment où l'on passe d'une atmosphère pesante à une atmosphère plus légère est l'un de mes passages préférés. Il y a aussi ces rythmes gnouas qui, je trouve, ajoutent un charme à la pièce et qui personnellement me rappelle des souvenirs de mon enfance. Enfin, le choix des effets sonores et des modes de jeux employés m'ont surpris et séduit.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

La Fantaisie Toccata de Graciane Finzi est une œuvre qui n'est autre qu'un voyage au bout de l'âme humaine, l'expression de l'ilot de l'exaltation romantique. Un mouvement de poursuite, une quête de sérénité à travers les rythmes de la liberté. Elle m'a infiniment touchée.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

La musique est hypnotisante par l'entremêlement des motifs. On démarre par une tension grandissante, suivie par un panel d'émotions denses. On perçoit une atmosphère surnaturelle, étrange et stressante. Le motif répétitif fait par le martellement des pianos décrit une scène épique (de poursuite). On a l'impression qu'un seul piano joue. La partie centrale, identifiée par un silence, est caractérisée par des trilles. On retrouve des éléments du début dans la troisième partie (ABA') tout en laissant un sentiment de liberté.

Lycée Jeanne d'Arc – Bayeux

Cette œuvre de musique contemporaine nous a beaucoup plu. En effet, le caractère mystérieux et surprenant de la pièce invite l'auditeur à se plonger dans un univers qui sort de l'ordinaire de ses écoutes habituelles, réveillant son imagination. De plus, les nombreuses dissonances et les crescendos accentuent cet effet plaisant. La virtuosité de la pièce est impressionnante et donne envie d'être jouée. Pour finir, nous avons hâte de découvrir d'autres compositions de Graciane Finzi, et toutes nos félicitations à elle pour ce travail magnifique !

Lycée Jeanne Hachette – Beauvais

L'œuvre de Graciane Finzi témoigne d'un très bel arrangement trouvé entre les différentes hauteurs du piano. Ici, un seul instrument sonne comme un orchestre et ce en raison d'un ambitus assez large.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup cette œuvre pour l'utilisation du piano comme partie orchestrale, car c'est peu commun. On ne s'ennuie pas grâce aux variations de masse sonore et d'intensité. L'effet improvisation est très impressionnant et son jeu en ressort virtuose.

Lycée Pasteur – Besançon

Dans ce morceau, j'aime beaucoup les dissonances et les variations de la masse sonore avec un seul instrument. J'apprécie le style choisi de la fausse improvisation qui s'entend bien, on peut presque penser à une improvisation « structurée » des 2 pianistes sans le guide d'écoute. Tous les registres sont exploités et c'est appréciable.

Lycée Pasteur – Besançon

Cette œuvre écrite pour piano nous fait entendre un long discours musical varié passant par toutes sortes de couleurs surprenantes en utilisant une rythmique et un mode particulier. On retrouve ici une approche du piano particulièrement intéressante donnant l'impression d'un large effectif à l'image d'un orchestre, cela permet aussi l'exploitation de tous les registres.

Lycée Pasteur – Besançon

La musique me fait penser à une découverte mais toujours avec une part de suspens. La musique tient en haleine, elle a aussi un côté effrayant. J'apprécie ce morceau créatif.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup cette œuvre dans la mesure où elle transporte dans un univers merveilleux mais elle provoque aussi une espèce d'angoisse (sûrement à cause des dissonances). J'aime d'autant plus la deuxième partie introduite par un silence surprenant. Cette deuxième partie s'annonce au départ plus lumineux que la première mais finalement est encore plus sombre.

Lycée Pasteur – Besançon

Ce morceau fait ressentir du suspens, de l'inquiétude ou encore du stress. Ce que l'on entend semble être une sorte d'explosion, de surtension.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai beaucoup aimé ce morceau. J'ai trouvé le fait qu'il y ait uniquement du piano comme instrument très intéressant et j'ai énormément aimé l'ambiance du morceau. J'ai aussi beaucoup aimé la fin du morceau particulièrement.

Lycée Pasteur – Besançon

La progression d'intensité est intéressante et le jeu au piano est très virtuose et captivant.

Lycée Pasteur – Besançon

Je trouve très intéressant l'utilisation des possibilités qu'offre le piano à quatre mains et j'aime beaucoup le langage musical de la compositrice. La construction des harmonies m'a bluffé.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup le mélange de rythmes ainsi que les différentes ambiances, on retrouve bien le côté répétitif du morceau également. J'apprécie surtout le caractère énergétique et en tension de la pièce.

Lycée Pasteur – Besançon

Cette œuvre énergique évolue tantôt avec puissance, tantôt avec calme. Le piano devient parfois massif et nous donne même l'impression qu'il n'est plus tout à fait le seul à jouer. L'orchestre n'est pas très loin. Beaucoup de diversité sonore, de contrastes et de dynamiques qui nous font attendre la suite. La partie centrale, très résonante et remplie de trilles, nous laisse rêveurs et un peu hors du temps. Le retour de la partie pulsée nous est très confortable. Malgré un langage parfois très dissonant, cette pièce reste assez facile à suivre dans sa structure. Finalement, au terme de *Fantaisie Toccata*, nous avons l'impression d'un discours achevé ; que la boucle est bouclée.

Lycée Edgar Quinet – Bourg en Bresse

Caractère contrasté entre fantaisie et agressivité, intéressant. L'ostinato est troublant, obsédant, il rentre dans la tête.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Agréable à écouter grâce à la complexité rythmique et harmonique qui est très inattendue. La basse attire l'oreille et donne un sentiment d'angoisse car il y a une pédale durant toute l'œuvre et on peut penser en écoutant cette œuvre que l'accord va changer à cause des différentes nuances qui varient beaucoup.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Une expression personnelle des sentiments. J'aime les grandes descentes.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Œuvre riche en émotions. Les nuances et les rythmes nous font passer d'un sentiment calme à agité. Les rythmes, toujours rapides, deviennent vite angoissants. Une tension peut être également ressentie. L'objectif est réussi. Cette œuvre contemporaine est frappante.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

J'ai trouvé cette pièce extravagante par sa complexité, mais à la fois pour son originalité. On sort des sentiers foulés et battus. Bravissimo.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Nous avons surtout aimé cette pièce pour son aspect technique et pour son dynamisme. Nous avons noté la grande virtuosité des deux pianistes, cela doit être, par moments, d'une redoutable difficulté. La première partie apporte une tension, multipliant une succession et une superposition de dissonances. Le ralenti apporte agréablement le changement de la deuxième partie, plus calme et paisible. Mais ce calme est temporaire, car le tempo repart de plus belle, accompagné de notes aiguës voire suraiguës qui rajoutent une tension supplémentaire. C'est un moment de musique très réussi.

Lycée Lapérouse-Kérichen – Brest

La dynamique de cette œuvre monte de plus en plus crescendo pour en plein milieu redescendre puis repartir de plus belle. L'émotion de cette œuvre est très forte, on pourrait la qualifier de survoltée ou colérique, on pourrait s'imaginer une scène de combat dans un film. Ensuite, en plein milieu, les mœurs viennent s'adoucir avec une dynamique beaucoup plus soutenue qui repart directement pour arriver à la fin du morceau. Je trouve le morceau assez répétitif et il comporte beaucoup de dissonances, ce qui a pour effet d'apporter une tension constante à l'œuvre. On aurait quand même plus tendance à se concentrer sur le rythme plutôt que la mélodie car le rythme dans cette œuvre est très marqué, on pourrait même qualifier ça de rythme explosif. Il y a vraiment un caractère sauvage dans cette œuvre que j'apprécie beaucoup.

Lycée Sophie Berthelot – Calais

J'ai particulièrement aimée cette œuvre tout d'abord grâce au piano qui est un instrument que j'adore écouter. Les nuances et le tempo ne font que changer au fil de celui-ci. La seule chose qui reste constante c'est l'ostinato derrière. Qui semble être là pour qu'on se rappelle les accords du début tout au long du morceau. Même l'ambiance change car arrivée environ à la moitié du morceau, la situation pressante du début semble s'être calmée. Mais, on retrouve vite cette situation pressante qui ne se fait pas attendre et revient en même temps que les crescendos. Le morceau se finit d'ailleurs par un crescendo avec un enchaînement de notes qui semblent improviser sur le coup. Ce que j'aime dans ce morceau, c'est justement le fait qu'on puisse penser que tout est dans le désordre, mélangé et que c'est de l'improvisation totale (peut-être grâce à la présence de quatre mains). Mais, il s'avère que tout est écrit. Je suis impressionnée par l'écriture très technique de cette pièce en plus d'être écrite pour quatre mains. J'ai ressenti comme de la curiosité lors de l'écoute de ce morceau, comme envie de connaître la fin face à une musique prenante et pressante. Ce qui donne encore plus envie de l'écouter et de le réécouter au cas où on aurait loupé quelque chose.

Lycée Sophie Berthelot – Calais

La musique est très rythmée : le tempo est identique tout le long. On a une impression d'improvisation mais la pulsation toujours présente nous prouve l'inverse. Le côté percussif structure la pièce même si certains passages semblent plus désorganisés. Le sentiment de pulsation et d'improvisation de cette œuvre nous fait penser à la *Toccata et fugue en ré mineur* de Bach. En utilisant un piano avec 4 mains, Graciane Finzi démultiplie les possibilités du piano. On a aussi une impression de folie (de décors qui tombent en morceaux...) et de poursuite épique : balance entre la réflexion et l'action.

Erwann, Lycée Jules Fil – Carcassonne

Je trouve que, dans cette œuvre, au-delà des dissonances, la répétition d'une note grave installe une atmosphère de tension. De plus, la première fois qu'on écoute *Fantaisie Toccata*, la musique est dérangeante et même désagréable, cela est probablement dû aux harmonies inhabituelles et à la surprise de certains accords. Cependant au fur et à mesure que le morceau défile, l'oreille finit par s'habituer à ce tumulte. Malgré l'approche de rejet initial à l'écoute du morceau, il y a une forme d'acceptation de l'auditeur au déroulé de l'œuvre : une couleur sonore s'installe et délivre un message expressif. Le sens même de l'œuvre apparaît après plusieurs écoutes.

Justine, Lycée Barral - Castres

L'utilisation de la répétition et du percussif évite l'ennui, ce qui est accentué par l'utilisation d'une grande amplitude du clavier qui renforce la dynamique et l'écoute vivante. Le fait d'utiliser un seul instrument fait que la composition doit être originale, et c'est souvent surprenant. Ce qui nous a plu.

Lycée Sainte-Marguerite – Chambray-les-Tours

J'ai choisi la *Fantaisie Toccata* pour piano à quatre mains de Graciane Finzi car contrairement à certaines autres œuvres, celle-ci ne me procure pas un sentiment de mal-être. De plus, je trouve que le rythme marqué et répété dans le grave que l'on entend tout au long du morceau est très entraînant et nous permet de rester en haleine durant celui-ci, faisant qu'on a envie de l'écouter jusqu'à la fin.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai décidé de voter pour *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi, car j'aime beaucoup la virtuosité, les contrastes et le côté percussif du début. De plus, avec cette œuvre, j'ai découvert le style de la Fantaisie et de la Toccata, qui certes a été revisité, mais qui me plaît beaucoup. En outre, la musique contemporaine n'est pas le style de musique que je préfère. En revanche, le fait que ce soit juste un piano seul m'aide à plus me concentrer et à écouter pleinement le morceau. De ce fait, je peux mieux comprendre la structure, et la liberté d'interprétation, qui sont des caractéristiques de la *Fantaisie Toccata*. Pour toutes ces raisons, je vote pour ce morceau, mais également, car c'est une des seules pièces du concours du Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2022 qui a réussi à me faire apprécier la musique contemporaine.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai apprécié l'ambiance stressante, l'impression de chaos, et l'atmosphère tendue de l'œuvre. J'ai aussi aimé l'ouverture vers des nuances très variées plus ou moins fortes, et la présence d'une certaine liberté d'interprétation par les interprètes.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai choisi de voter pour cette œuvre parce que je l'ai beaucoup appréciée et que je la trouve très originale. J'ai beaucoup aimé les contrastes de nuances, qui donnaient une impression de tension, de chaos, ou d'agitation, ainsi que l'impression d'être sous pression. J'ai aussi, en tant que pianiste, beaucoup aimé le fait que ce soit une œuvre pour piano.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai beaucoup aimé l'ambiance de l'œuvre, la tension qu'elle créait, mais également l'énergie déployée par les interprètes. Ayant déjà eu l'opportunité de jouer plusieurs quatre mains, c'est un type d'œuvre qui m'est plus familier que les autres proposées.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Je retrouve une structure bien claire et précise que je perçois plus difficilement dans les autres œuvres musicales. De surcroît, l'œuvre est très captivante par son ostinato à la basse qui permet de garder une tension constante tout au long du morceau.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai trouvé que son œuvre partage une réelle volonté de passer un message, le tout aidé d'une musicalité que je n'ai pas toujours retrouvée dans les autres musiques faisant partie du GPLC cette année.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai l'impression, grâce aux nombreux contrastes, d'être pris dans une aventure. J'ai aussi beaucoup aimé le début car il y a une certaine recherche d'un timbre différent qui m'a bien plu.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Graciane Finzi rend hommage à deux anciennes formes musicales : la fantaisie et la toccata. Elle y explore toute la tessiture du piano à travers deux parties distinctes. La pièce s'ouvre d'abord sur une seule note grave, répétée selon un rythme rapide et régulier. Elle cède sa place à une mélodie et des accords plus virtuoses et même hypnotisant. On découvre ensuite la seconde partie, plus aérienne, dissonante, inquiétante mais finalement calme. La mélodie en cascade alterne entre déchirure et douceur, soutenant ainsi l'atmosphère déjà présente. Puis finalement, après un grand crescendo, nous retrouvons la première partie. Ainsi, Graciane Finzi honore avec brio la mémoire de ces deux formes musicales anciennes avec sa pièce, écrite dans un style improvisé.

Lycée Notre-Dame – Chartres

Les premières minutes procèdent à une conquête méticuleuse de l'espace sonore. Appuyé sur une pulsation immuable, l'ambitus s'étend peu à peu puis, arrivé à un certain seuil, c'est l'horizon tonal qui s'élargit brusquement par un soudain glissement harmonique. La conquête n'est pas terminée car c'est ensuite le tour des textures sonores de s'enrichir et de progresser. C'est encore un hommage au *Sacre du Printemps* qui est rendu ici par le rythme martelé et les accents inattendus. Les couleurs harmoniques aussi sont insaisissables car la basse pédale soutient tour à tour des quintes simples et le total chromatique en passant par des couleurs « bluesy » et des modes différents. Un passage central apporte enfin un peu de souplesse rythmique mais cette souplesse est vite remise en question par des gammes fusées virtuoses vives et rigoureuses. Le martèlement reprend finalement dans le grave et nous laisse entendre que notre liberté rythmique n'était qu'une illusion et c'est avec frénésie qu'il nous amène, après épuisement de tant de tentatives colorées, à une fin-catastrophe sonnée par un *glissando* railleur.

Lycée Gaston Bachelard – Chelles

On rentre directement dans l'écoute grâce à ce rythme entêtant incessant et la superposition de notes qui forme une couche sonore. La mélodie ponctuée par des accords tranchants nous laisse en suspens. Les notes conjointes en motif descendant ou ascendant tiennent l'auditeur en haleine. La partie du milieu, calme enchaînant des accords et des trilles, permet de se reposer un peu pour ensuite mieux repartir. On se projette dans un univers mystérieux, les effets de contrastes d'intensités y participent. Jeu pianistique intéressant et tout en finesse. On a aimé cette pièce riche en couleurs et vive !

Institut Saint-Alyre – Clermont-Ferrand

C'est comme une attente impatiente, qui nous transporte vers de nouveaux paysages. Une façon d'exprimer toute la beauté de cet instrument à cordes sur lequel elle développe toutes les tonalités.

Solonirina, Lycée Jean-Paul II – Coutance

La création laisse quelque peu un sentiment de suspense voire d'angoisse m'envahir. Je pense que les rythmes y « jouent » beaucoup. En effet les descentes de notes font allusion à une improvisation. L'aspect percussif des notes jouées fait émerger un sentiment d'urgence. Là encore on se sent oppressé. Ce qui me frappe le plus est le fait que l'on découvre là des rythmes et nuances peu exploités de l'instrument : en passant du pianissimo au fortissimo... J'aime beaucoup cet aspect de recherche technique de l'instrument (des rythmes, sons, nuances qui dénotent et surprennent).

Céleste, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Cette composition est assez insolite, car au-delà de la performance du piano à 4 mains, cette œuvre nous transporte dans un monde où l'improvisation et la virtuosité rentrent en choc. Cela amène à de grandes nuances, mais les silences laissent un profond vide dès lors que le piano se pose.

Mathéo, Lycée Delamarre Debutteville - Forges-les-Eaux

J'ai choisi le *Fantaisie Toccata* car selon moi c'est le morceau le plus agréable à écouter. Il s'agit d'un morceau que je réécoute avec plaisir comparé à d'autres compositions. Mon choix vient aussi de l'instrument utilisé : le piano. Cet instrument étant mon préféré, cela a beaucoup influencé mon choix. Certains morceaux étaient intéressants du point de vue technique ou par leur inspiration, mais je privilégie les compositions telles que la *Fantaisie Toccata*.

Adèle, Lycée André Malraux – Gaillon

L'œuvre de Graciane Finzi nous a d'abord frappés par sa dimension percussive, que nous avons éprouvée comme violente, voire agressive. Le rythme fort et heurté nous a déstabilisés et interpellés. Les écoutes suivantes nous ont amenés, avec beaucoup de bonheur, à projeter notre imagination dans l'œuvre, en rêvant à de possibles courses-poursuites orchestrées dans des paysages sombres et forestiers, à des environnements maritimes. Nous avons aimé cette « fantaisie toccata » pour sa richesse d'interprétations, car chacun a pu s'y forger une histoire, et pour sa portée multiculturelle car nous y avons senti de nombreuses influences cosmopolites.

Lycée Dominique Villars - Gap

Dans cette composition, les accents irréguliers, l'évolution de la répétition ainsi que le côté énergique rendent cette musique particulièrement vivante et intéressante. Cette musique s'installe progressivement à partir d'une base rythmique simple avec des accents irréguliers la rendant originale. Cette composition fait penser à une histoire se déroulant petit à petit grâce au crescendo apportant une puissance sonore au piano déjà intéressante avec ces quatre mains dont l'interprétation met en valeur des timbres différents et contrastés ressortant du piano. La musique de ruptures avec les nombreux accents mais aussi de continuité avec les pédales. La musique me plaît car elle me fait penser à une musique traditionnelle avec le piano dans un rôle très percussif.

Lycée du Noorderover – Grande-Synthe

Je comprends la démarche de Graciane Finzi qui consiste à créer une sensation de « réveil après un cauchemar », et elle a bien réussi son coup. La chanson pourrait faire réveiller un mort tellement les passages les plus forts sont les moins attendues dans des moments où on ne s'attend pas à être bouleversé par l'intensité du rythme.

Lycée Jean Joly – La Rivière-Saint-Louis

Le piano quatre mains est assez virtuose, atonal, sur une pulsation de rythme cardiaque. On dirait une course-poursuite, avec beaucoup de pression. On se sent cerné.

Méline, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est oppressant, tendu, par la montée en crescendo ; c'est rythmé, irrégulier. On se sent comme hypnotisé.

Anna, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Sentiment d'invasion, de montées en pression et détente. Le piano peut signifier deux personnes qui dialoguent et qui se disputent (dissonances, rythmes rapides).

Stacey, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Je ressens un sentiment d'étrangeté, d'inquiétude, de stress et de suspens, par le tempo très vif, les crescendos et decrescendos, toute l'utilisation de la tessiture du piano. A la 2<sup>ème</sup> écoute, cela me semble parfois, plus mélodieux, mais martelé, interrogatif.

Lalie, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Entre musique savante et improvisation, une pièce entêtante menée à un rythme d'enfer. Une pièce dense, répétitive qui explore toute l'étendue du piano.

Lycée W.A Mozart – Le Blanc-Mesnil

L'œuvre pour piano à quatre mains intitulée *Fantaisie Toccata* et composée par Graciane Finzi en 2015 est une composition contemporaine faisant référence aux formes musicales de la fantaisie et de la toccata. On y trouve une grande part de liberté et d'énergie sans structure précise que l'artiste a conçu comme un voyage. Primée pour sa musique, l'artiste met ici en évidence l'entière de la tessiture du piano par le biais des accords, de la polyphonie, des mélodies, des modes de jeux et des nuances. Cette partition époustouflante, construite en deux temps et marquée par la pulsation des basses, les dissonances et la multiplicité des couches sonores nous donne un sentiment d'oppression que les interprètes embellissent et rendent plus facile à écouter. La musique devient alors « le seul art où le phénomène de plaisir est perpétuellement en expansion » selon Graciane Finzi.

Lycée polyvalent du Cheylard – Le Cheylard

C'est une très belle œuvre. Son énergie brute, ses rythmes très saisissants, sa construction franche nous ont vraiment parlé. Evidemment, la rencontre avec Graciane Finzi a apporté un éclairage très positif.

Lycée Albert Schweitzer – Le Raincy

On se croit dans un film plein de suspense dès les premières notes. On se demande comment le morceau va évoluer puis il s'agite de plus en plus et nous fait peur par moments. Le fait d'avoir deux pianistes sur le même instrument permet d'en exploiter toutes les possibilités, que ce soit en termes de puissance ou de tessiture. L'œuvre est très prenante et nous embarque complètement. C'est ce qui nous a plu chez elle.

Lycée Condorcet – Lens

La rythmique est très régulière et très présente tout au long du morceau, en effet l'entièreté du morceau est très rapide et rythmée, on y trouve des harmonies intéressantes et surtout un milieu très différent du reste, avec des arpèges et des harmonies encore différentes plus sombres ; mais la fin est tout aussi brutale que magnifique avec un crescendo. On peut dire que la *Fantaisie Toccata* est un exemple au niveau rythmique à égaliser, elle est réservée aux meilleurs du fait de sa complexité pianistique, ainsi pour le jouer comme l'auteure le veut il faut deux pianistes ayant un touché similaire et une bonne synchronisation.

Lycée Roland Garros – Le Tampon

Cette œuvre nous évoque une ambiance de suspense et de course-poursuite à travers plusieurs époques. Le rythme très marqué est répétitif. C'est une fuite vers l'inconnu.

Lycée Saint-Pierre Fourier – Lunéville

Pour ma part j'ai décidé de voter pour l'œuvre de Graciane Finzi, *Fantaisie Toccata*, car j'ai beaucoup aimé le fait d'y avoir 2 joueurs différents. A mon goût, cela est à la fois raffiné et joyeux, pour moi qui suis une personne pleine d'enthousiasme ; cette musique me correspond beaucoup plus que les autres. Il y a selon moi le côté dissonant et consonant qui fait que parfois on est un peu surpris mais pour moi c'est là toute la beauté de ce morceau.

Pour ce vote j'ai choisi *Fantaisie Toccata* pour 4 mains car c'est un morceau où on peut clairement admirer la virtuosité des pianistes. Et puis étant un morceau semblant plus « basique » que les autres, j'ai eu moins de mal à l'apprécier et à l'écouter jusqu'au bout.

Lycée du Léon - Landivisiau

Cette œuvre nous emmène d'emblée dans une course précipitée par la densité, la richesse de la partition et la virtuosité de l'interprétation. Le piano semble être un orchestre à lui seul et nous emmène tantôt vers des horizons déstabilisants, tantôt vers des horizons plus rassurants : tout est parfaitement dosé, on oscille entre confort et instabilité ce qui procure des sensations contraires et complémentaires. Le rythme gnaoua fait références à son passé au Maroc, et est immédiatement prenant et immergeant. La flamme qui anime la compositrice que nous avons eu la chance de rencontrer, se ressent dans cette pièce incandescente.

Lycée Louis et Auguste Lumière - Lyon

Quelle est l'importance du rythme et de la pulsation dans une œuvre musicale ? Cela donne un effet orchestré à l'œuvre, de l'amplitude et de la profondeur. En effet, le rythme y apporte le mouvement. L'auditeur va apprécier d'autant plus cette œuvre que l'on y entend deux pianos.

Lycée de Provence – Marseille

Une œuvre évoquant une course poursuite, pleine de suspense, comme une musique de film d'action. Le début, en forme de canon en valeurs rapides, répétitif, nous fait entrer dans une sorte de transe. La ligne de basse, en traits vifs de différentes nuances est percussive et sonne comme un bourdon. La ligne mélodique supérieure donne un effet d'improvisation, de liberté pour les deux interprètes, le tout rappelant peut-être le style de Prokofiev. La tension monte peu à peu ; il y a des accords chargés, lourds, presque des clusters. La pulsation est rapide, on est pris de panique !

Lycée Thiers – Marseille

Les nombreuses notes répétées du début m'entraînent dans cette musique. Une vague d'anticipation s'élève en moi, tout comme le crescendo et l'ajout progressif de notes aux accords créant des harmonies plus denses, pour savoir ce qui viendra par la suite. Puis, avec le commencement des gammes rapides, cela ajoute une certaine excitation dans la pièce qui m'entraîne toujours, avec ces notes répétées incessantes. Les rythmes syncopés qui arrivent aussi sont un nouvel élément d'excitation inattendu. La superposition d'accords dissonants avec ces différents motifs rythmiques, les gammes rapides et des moments où l'on dirait qu'un des pianistes improvise sont très envoûtants. Le passage à un moment plus calme dans la pièce, malgré les accords très intéressants en

cluster, amène un contraste avec le début. Mais commence de nouveau une mélodie basée sur des gammes virtuoses qui nous ramènent à une partie ressemblant au début de la pièce. Puis, une montée en crescendo qui finit vers 5'22min me fait penser que cela est le crescendo final de la pièce. Mais, les pianistes ne font la montée finale sur un crescendo qu'après celle-ci, ce qui m'a donné un moment de surprise et d'excitation inattendu. La pièce se terminant sur un glissando final, cela donne une fin spectaculaire à une pièce spectaculaire.

Lycée Val de Garonne – Marmande

Musique sous tension, faite de frottements, de dissonances, de chromatismes mais également d'accents massifs qui ne sont pas sans nous rappeler le caractère des Augures printaniers du *Sacre du printemps*. Caractère épique de cette œuvre. On s'imagine au milieu d'une arène, assistant à un combat entre romains et gaulois, par cette rythmique omniprésente. Les résonances du piano, comme un orchestre à lui tout seul, sont incroyables.

Lycée Jacques Amyot – Melun

J'ai trouvé très intéressant de se concentrer sur un seul instrument, le piano, et de varier ses effets pour obtenir des rendus différents, car finalement, j'ai l'impression d'entendre un orchestre ou un ensemble. Cette musique me fait voyager : l'ambiance peut être mystérieuse, tendue, avec un suspense et une tension qui sont omniprésents.

Lycée Fabert – Metz

J'aime dans cette œuvre l'ambiance sous tension avec les octaves croissantes au début mais aussi un rythme irrégulier qu'on perçoit avec les accents.

Lycée Fabert – Metz

Ce que nous avons apprécié : les multiples ruptures d'intensité : on enchaîne les crescendos, pianissimo subito, fortissimo, ce qui donne une atmosphère haletante. La structure avec la partie centrale soudainement calme mais toujours en tension, comme en suspension au-dessus de nous. Ce que nous apprécions moins est le fait que cette ambiance haletante est aussi un peu angoissante et donne un sentiment de panique jusqu'à la dernière note.

Lycée Fabert – Metz

Le côté rythmique et dynamique a globalement marqué les élèves, mais l'ostinato a pu être ressenti comme oppressant, voire irritant. Les techniques de composition comme l'exploitation des nuances, l'exploration des hauteurs et notamment des graves, le côté parfois improvisé a pu séduire certains auditeurs. La virtuosité générale a été appréciée également.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume – Mirecourt

Nous avons dès le début de l'œuvre été impressionnés par la profondeur du morceau. Ces notes graves sur chacun des temps laissent place à notre imagination. Les accents sont placés de telle manière à ce que l'on soit un peu déconcerté lorsque vient le moment de compter les temps. Ces notes, devenant des accords de plus en plus riches, n'a pas fait l'unanimité dans notre groupe. Maja a adoré les sonorités, tandis que Léonore n'a pas trop aimé l'harmonie. La façon qu'avaient les notes de se mélanger a donc scindé notre groupe en deux. Les arpèges suivants ont fini par nous mettre d'accord. La légèreté prend place, sans oublier le caractère principal de la pièce, toujours représenté par les notes graves. Nous avons particulièrement aimé la façon dont ont été placés les accents sur la mélodie du piano. Les accords consonants laissent place à des accords dissonants, qui frottent. Nous étions toutes les deux d'accord pour dire que cette harmonie-là était la bienvenue. Nous avons également particulièrement aimé les nuances, qui varient souvent (par exemple entre les croches dans le médium/grave (1min) et les accords plus aigus dissonants). Il y a aussi souvent la place pour des crescendos. Vers 1'50min, après des accords forts, dissonants, vient une brise légère d'accords qui font beaucoup penser à l'univers de Debussy (la dissonance en plus). De nouveaux accords arrivent, avec des accents comme on les aime ! Un long silence se fait entendre, nous l'avons particulièrement aimé, car après le début d'une pièce assez « dense » ne rien entendre nous fait nous rendre compte comme ce qu'on entendait était complexe. Un univers toujours dissonant, mais plus apaisé fait son apparition. Il laisse de nouveau place au premier univers : comme une répétition du début, mais ajustée pour terminer le morceau en beauté. On peut y retrouver les mêmes motifs, ornements, changés...

Léonore et Maja, Lycée Jean Monnet – Montpellier

Une très forte énergie émane de cette œuvre aux entrées et aux rythmes qui se superposent, nous entraînant dans un tourbillon. Très belles pages pour le piano auxquelles je suis d'autant plus sensible que je suis pianiste. Les élèves ont bien aimé l'énergie de cette œuvre.

Lycée Saint Dominique – Mortefontaine

J'ai beaucoup aimé ce morceau, certains passages étaient fabuleux et le temps d'écoute n'est pas long. J'ai notamment aimé le piano, dont le son était divin, moi qui n'ai pas grand intérêt pour le piano, j'ai pu l'apprécier à sa juste valeur.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai ressenti du stress et de l'anxiété tout en étant transporté par le piano. La musique s'accélère de plus en plus ce qui renforce un sentiment de stress jusqu'à la fin de l'œuvre.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai beaucoup aimé le début. Par la suite, des nuances fortes et piano sont mises en opposition, ce qui crée un contraste plaisant. La mélodie est très attirante, même si je n'adhère pas à certains accords.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai beaucoup apprécié la tension qui augmente tout au long du morceau, ainsi que le côté plutôt sombre qui règne.

Lycée Claude Daunot – Nancy

L'interprétation de *Fantaisie Toccata* est vraiment dynamique et surprenante. En effet, cette œuvre donne l'impression d'une vraie improvisation et de liberté totale. Le piano devient presque un autre instrument qu'on ne pouvait pas imaginer avant cela. Elle utilise toutes les nuances possibles, le morceau devient très varié et marquant.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai choisi Graciane Finzi *Fantaisie Toccata* pour piano à quatre mains. On pourrait imaginer du mobilier comme un banc en forme de piano ou ressemblant à un piano. Il y a du suspense, du mouvement, de l'action. Il y a aussi de la peur, une masse sonore. Le déluge continue, l'énergie s'amoncelle. En blocs, en fusées, en rais de lumières blanches et noires. Les basses répétées se multiplient, deviennent une matière, un objet musical que l'on se prend en pleine face comme une décharge électrique. Même le passage lent central semble en surtension.

Vadim, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai voté pour la musique de Graciane Finzi. Cette musique transcende le rythme, le piano avec cette toccata semble repousser les limites de la musique contemporaine. Pendant l'écoute de cette musique, il m'est venu à l'esprit des mouvements du *Gaspard de la Nuit* de Maurice Ravel, le tout semble être issu d'une rêverie brusque, devenant une poursuite avec le temps, où le piano paraît être à bout de souffle.

Noah, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

Cette œuvre est apparue comme ma préférée parmi celles proposées. Pour contextualiser, cet extrait a été écrit par Graciane Finzi, une compositrice Française. Pour cette musique, elle a décidé de composer une musique de chambre avec deux interprètes, mais sur un seul piano (piano à quatre mains). Ce morceau a été mon préféré par son originalité en tant que piano à quatre mains. Mais aussi par sa composition générale. Par son départ angoissant avec une note grave à quatre temps qui se répète pendant plusieurs secondes. Aussi composé d'harmonies riches qui s'ajoutent progressivement. Cependant un accent agressif vient d'un coup en s'opposant à cette harmonie. Ce qui est, je l'avoue, assez troublant. Mais tout à fait impressionnant par cette technique de tempo assez rapide. Elle donne un aspect dramatique ainsi que destructeur. Cependant, lorsqu'une des deux pianistes assure la continuité de l'ostinato rythmique, l'autre s'enfuit dans une envolée d'un passage improvisé extravagant et toujours autant troublé. La deuxième pianiste s'envole aussi dans des notes improvisées tout en gardant cette base rythmique lourde et puissante, servant de file conducteur et mélodie d'entrain. Le pianiste de gauche donne l'accent grave et ponctué pendant presque tout l'extrait. Une note grave à quatre temps servant de point d'appui en terme de rythme constant pour le second pianiste pouvant se permettre ces envolées. C'est l'interaction des deux musiciens qui sont comme en train de parler, discutent, haussent le ton ou bien se coupent la parole de façon spontanée ou bien des mesures seulement composées de ce rythme grave pour reprendre directement sur une envolée fracassante l'ambiance précédente, ce qui crée une sorte de

dynamique de répondant. La pièce se clôt par une coda qui évoque les rythmes des Gnaouas, terme qui désigne à la fois des percussionnistes et un style de musique d'origine subsaharienne importée au Maroc que j'ai énormément entendu et écouté lors de mes voyages dans le sud marocain.

J'ai apprécié cette œuvre par cette dynamique constante composée de suspens et d'angoisse. Apportée par la suite une touche de romantisme. Cette œuvre orchestrée de manière très calculée de façon où on ne le remarque même pas. Par ces improvisations, ces techniques de jeu de piano à deux qui m'ont impressionné par leurs justesse, l'organisation et cette harmonie...

Augustin, Lycée Jean Macé – Niort

C'est une œuvre pour piano destinée à être jouée à quatre mains sur un piano. Elle intitule cette dernière *Fantaisie Toccata*. L'intention de la compositrice était de former une « masse sonore » grâce aux quatre mains et ainsi se rapprocher de l'orchestre qu'elle aime tant.

C'est une composition musicale prévue principalement pour les claviers. Elle se développe comme un style pour orchestre, sans formation précise, elle permet une plus grande liberté des musiciens et des compositeurs. Ce qui la caractérise c'est principalement son énergie et sa virtuosité. Pour finir, la toccata est une musique destinée à mettre en avant l'instrument et seulement l'instrument, c'est pourquoi il n'y a pas de parole.

C'est une pièce que nous pouvons interpréter comme une course, ou comme une scène d'action par le flot quasi ininterrompu de notes ainsi que le rythme énergique de ce morceau. Dans cette course entraînante, nous aurions un protagoniste principal qui sera représenté par le piano puisqu'il est l'élément indispensable de cette toccata. Nous avons l'impression de suivre les émotions de ce protagoniste, en effet, la musique a des variations de nuances créant ainsi des contrastes. Ces derniers pourraient, pour les moments en forte où des mélodies différentes sont jouées par les deux pianistes, s'apparenter aux moments de stress intense ou de course plus rapide. Ces moments, très présents au début de la pièce mais que nous retrouvons également à la fin, s'opposent à la partie centrale de l'œuvre qui est en piano et est donc beaucoup plus douce sans pour autant perdre en intensité rythmique, qui évoquerait des moments de pauses. Ce hiatus, courant dans les compositions de ce style, nous rappelle en partie le jazz avec son air légèrement dansant, son côté libre à la limite de l'improvisation. Ces parties sont une première fois distinguées par une légère pause et une seconde fois par un ensemble de notes suivies jouées d'un coup, ainsi nous avons trois grandes étapes dans cette aventure. Cette suite de notes est rejouée à la toute fin, nous avons donc l'impression d'avoir une conclusion dans cette troisième partie, cette sorte d'antépiphore créé une boucle et marque la fin du chapitre finale de ce récit.

Je trouve que cette pièce est originale et agréable puisqu'elle reprend d'une part un instrument très connu donc nous ne sommes pas déstabilisés par la découverte de l'instrument.

En conclusion, nous pouvons dire que la compositrice a su retransmettre son histoire puisque nous comprenons très bien le voyage et nous pouvons même, grâce à sa composition, en dessiner les contours. De plus, elle a su faire découvrir son monde tout en faisant quelques références à d'autres compositions et à d'autres genres musicaux plus communs, permettant ainsi de ne pas se perdre dans un univers totalement nouveau.

Tehani, Lycée Jean Macé – Niort

J'apprécie beaucoup cette œuvre. Malgré le fait qu'il s'agisse d'une pièce seulement destiné au piano, on y retrouve une richesse et une profondeur sonores presque égales à une pièce orchestrale. Ce phénomène est de façon évidente dû au fait que deux interprètes jouent cette œuvre simultanément, explorant ainsi toutes les notes de l'instrument à cordes frappées. Aussi, je trouve ce morceau très intéressant à écouter et je sais d'avance que je serais amenée à réaliser d'autres réécoutes de façon entièrement spontanée. Je le trouve énergique, rythmique et nuancée, ce timbre m'interpelle et me berce et me rappelle les musiques de jazz.

Je suis très contente d'avoir fait cette découverte musicale et je suis reconnaissante d'avoir fait partie de cette expérience. Cela m'aura permis de m'ouvrir au monde de la musique contemporaine et de découvrir de nouvelles choses tout en élargissant ma culture générale.

Othilie, Lycée Jean Macé – Niort

Par la complexité harmonique, rythmique, cette œuvre est épique. La partie grave, par sa constance, soutient les envolées mélodiques de plus en plus intenses de la partie aiguë. La partie calme nous a transporté dans un univers atmosphérique et raffiné.

Lycée Saint-Thomas d'Aquin – Oullins

Dans un premier temps, j'ai eu besoin d'écouter l'œuvre plusieurs fois pour bien la comprendre. Je trouve que cette œuvre a beaucoup de potentiel. En effet, elle est jouée à 4 mains au piano. J'ai été impressionné par le nombre de notes différentes réalisées avec un seul instrument. Dans la *Fantaisie Toccata*, je ressens différentes émotions, le tout dans un rythme énergique et un climat angoissant. De plus, je trouve intéressant qu'elle mette une touche de ses origines marocaines dans son œuvre, avec le rythme des Gnaouas. Pour finir, j'ai également apprécié la rencontre avec Graciane Finzi qui nous a rendu visite au lycée. Elle nous a présenté plus en détail son œuvre. Nous avons pu échanger sur son métier de compositrice. Cette discussion a été très intéressante et enrichissante.

Lycée Sacré-Cœur - Péronnes

J'ai beaucoup aimé sa composition, elle fait référence à un style improvisé, les spectateurs pensent que l'œuvre est improvisée et non écrite, ce qui donne un côté majestueux, grandiose. Le tempo est « souple », les mélodies s'enchaînent et s'interrompent brusquement. J'ai eu l'impression d'être dans un film en écoutant cette œuvre. Elle m'a donné l'impression de raconter une histoire. De plus le piano à quatre mains nous montre des accords très riches et on retrouve de nombreux styles comme le jazz, les gnaouas qui viennent du Maroc. Je trouve que le piano est utilisé comme un orchestre, ce qui m'a beaucoup plu. Pour finir le rapport avec le passé est présent, quand j'écoute cette œuvre, j'ai l'impression d'être retourné au XVII<sup>ème</sup> siècle avec les rois et leurs cours lors des bals dans les châteaux.

Lycée Sacré-Cœur - Péronnes

Me concernant, cette *Fantaisie Toccata* à quatre mains m'a évoqué une foule de sentiments. J'ai aimé cette évolution progressive de la matière sonore. Je connaissais déjà Graciane Finzi pour avoir écouté d'autres de ses œuvres.

Lycée Ferdinand Foch – Rodez

La *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi, allant crescendo, dans une dynamique intense, nous prépare à la venue de sonorités inattendues, de grappes de notes néanmoins mélodieuses. Cette œuvre riche en harmonies met en valeur les possibilités pianistiques du soliste, elle dégage de nombreuses émotions ressenties à travers une multitude de styles (musique répétitive, jazz, musique romantique...). C'est une œuvre qui reste abordable et agréable à écouter.

Lycée Saint-Pierre – Saint-Brieuc

L'œuvre que nous plébiscitons est celle de Graciane Finzi : *Fantaisie Toccata*. A la première écoute, le morceau pouvait paraître désordonné et dissonant, faisant penser à une « simple » démonstration technique. Cependant, après plusieurs écoutes ainsi que l'étude de la partition, ce que nous pouvions qualifier de désordonné nous a paru au contraire très intéressant et recherché avec des dissonances assumées pouvant faire penser au jazz. L'œuvre s'est démarquée par son fort caractère surprenant et énergique. Nous avons également pu entendre de nombreuses nuances, de nombreuses variations d'intensité et de caractère, tenant alors l'auditeur en haleine. La structure *lied* facilite l'écoute car celle-ci est construite de la sorte : une première partie plutôt tendue, une seconde plus lente et plus calme où la tension se relâche, et enfin une troisième et dernière partie quasiment identique à la première permettant de maintenir l'attention de l'auditeur. De plus, le titre du morceau nous a semblé convenir parfaitement puisqu'il s'agit d'une œuvre contemporaine qui utilise des noms de pièces musicales utilisés depuis plusieurs époques. Pour finir, nous aimerions remercier Graciane Finzi, que nous avons eu la chance de rencontrer dans le cadre du GPLC, qui nous a partagé son parcours ainsi que sa méthode de travail. Ce moment privilégié nous a de mieux comprendre et apprécier son œuvre.

Lycée Honoré d'Urfé – Saint-Etienne

Des accords répétés en guise d'introduction et qui montent en puissance au fur et à mesure. Quelques traits de vélocité toujours accompagnés par ces rythmes répétés. Beaucoup de contrastes qu'ils soient de nuances ou mélodiques. On a l'impression d'une course-poursuite avec tous ces effets d'accords pas forcément tous harmoniques.

Lycée Saint-Paul – Saint-Etienne

La *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi est une œuvre avec une ambiance particulièrement oppressante. On observe beaucoup de jeux sur les nuances et une manière atypique d'employer le piano : il n'est pas simplement un instrument mélodique, il devient une percussion. La compositrice utilise tout le registre du piano, notamment les notes les plus graves possibles, ce qui accentue le caractère sombre et obscur de la pièce. On peut observer une grande virtuosité des deux interprètes avec ces grandes gammes ascendantes et descendantes, ces rythmes qui se chevauchent et qui se contredisent en même temps. La pièce fait penser à une musique de film dans laquelle nous pouvons percevoir une course poursuite tumultueuse avec quelques passages plus calmes et doux mais complexes dans l'écriture musicale. La tension nous suit jusqu'au bout de l'œuvre pour se terminer sur un énorme climax.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai trouvé que ce morceau installe une ambiance haletante et plonge l'auditeur dans une sorte de suspens. On imaginerait bien cela pour accompagner un film pour la première partie du morceau tout au moins. La deuxième partie apporte une ambiance plus mélancolique où on visualise assez bien le prélude d'un film muet ou la musique accompagne les émotions du personnage et résonne comme la voix que l'on n'entend pas à l'écran. Les accords dissonants se fondent parfaitement dans la rythmique dynamique et donnent une forme d'expressivité à la pièce.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai bien aimé le côté jazz de l'œuvre. De plus on y retrouve beaucoup d'harmonie, ce qui nous ramène à une écoute plus habituelle et donc plus agréable.

J'ai trouvé la partition difficile à suivre mais c'est ce que j'ai trouvé intéressant. La mélodie m'a menée à une histoire fantastique. Créer une histoire à partir d'une mélodie, d'une partition me semble particulièrement difficile et c'est ce qui m'a le plus plu dans cette œuvre.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai beaucoup aimé la diversité des procédés musicaux joués au piano. On a un sentiment de chaos mais on entend vraiment le travail de dynamique, le morceau s'enrichit au fur et à mesure. On pourrait croire à une scène de film.

Matteo, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

Cette œuvre nous a permis de découvrir toute la puissance émotionnelle et toutes les possibilités musicales liées, de près ou de loin, du piano à quatre mains. En effet, le pianiste jouant dans la partie grave effectue un ostinato et le deuxième s'exprime tout autrement avec une mélodie dissonante. Les deux musiciens se rejoignent par la suite et forment une mélodie virevoltante avec des accents romantiques. Ces deux « rôles » nous ont donc donné différents exemples de manières de jouer du piano. De plus cette composition nous a fait découvrir de nombreuses œuvres plus anciennes, comme la *Fantaisie impromptu* de Chopin ou encore la *Toccata et fugue* de Bach.

Lycée Charles de Gaulle – Vannes

*Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi a été appréciée pour la tension omniprésente, les mélodies mélancoliques, les changements de caractère et la grande complicité des pianistes nous permettant d'estimer le travail d'interprétation à sa juste valeur.

Lycée Antoine Watteau - Valenciennes

J'ai voté pour la pièce *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi car c'est une pièce qui musicalement et rythmiquement m'a intéressé et donc donne encore plus envie de l'écouter. Appréciant la musique contemporaine, ce morceau est différent des autres par sa vivacité. Quand on écoute la pièce, on a l'impression de n'entendre qu'un seul pianiste alors qu'il y'en a deux. Un autre point intéressant ce sont les suites de couleurs vives.

Armand Fessard, Lycée La Bruyère – Versailles

Nous avons particulièrement apprécié la *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi. La compositrice installe un caractère fougueux et dynamique dans son œuvre à travers un ostinato rythmique marqué, lequel procure un caractère angoissant. A travers cette Toccata, on relève des changements d'atmosphères. Ceux-ci ont permis différentes utilisations du jeu pianistique. Ces changements d'articulations, de timbres et d'harmonies entretiennent l'intérêt du public durant l'interprétation de l'œuvre. Les quatre mains nous permettent de profiter de

l'ambitus développé du piano. Ainsi cette œuvre, d'inspiration romantique, est une voix qui permet un accès facilité à la musique du XXI<sup>ème</sup> siècle dite contemporaine.

Charles, Guillaume, Louise, Louis et Pierre, Lycée La Bruyère – Versailles